

Atelier doctoral (CANTHEL, ED 624)

Réflexivité et méthodes visuelles en sciences sociales

L'atelier doctoral : réflexivité et méthodes visuelles en sciences sociales a pour objectif de créer un espace de discussion entre des doctorant-es en sciences sociales aux approches multiples. Ouvert à toutes et tous, il repose sur un format fondé sur l'échange et le dialogue, entre les intervenant-es et l'ensemble des participant-es. Pour ce second semestre 2023-2024, les séances de l'atelier sont consacrées à la méthodologie de l'enquête ethnographique, largement partagée par les sciences sociales (Beaud & Weber, 2010 ; Olivier de Sardan, 2009), autour de deux axes : les méthodes, outils et matériaux visuels d'une part ; les enjeux éthiques, positionnels et réflexifs des postures sur le terrain d'autre part.

Le premier axe s'organise autour de trois séances, chacune dédiée à une technique visuelle : la photographie, le dessin et le film. Les rapports entre ces techniques et l'ethnographie s'inscrivent dans une histoire longue (Bateson & Mead, 1942 ; Boas, 1895 ; Griaule, 1938 ; Pignocchi, 2016 ; Rouch, 1968 ; Weber, 2015) et sont aujourd'hui employées de diverses manières (Causey, 2016 ; Colleyn, 1999 ; Conord, 2002, 2007 ; Copans & Adell-Gombert, 2019 ; Duteil-Ogata, 2007 ; Grimshaw & Ravetz, 2015 ; Kuttner, Weaver-Hightower & Sousanis, 2021). Ainsi, les doctorant-es en sciences sociales mobilisent-iels diverses méthodes visuelles. Or les usages et pratiques peuvent varier, de la simple photographie de terrain prise à la volée ou plus réfléchie, à la mise en scène d'un film documentaire construit en parallèle de l'enquête, en passant par l'élaboration d'une méthode graphique permettant de rendre compte de points de vue spécifiques ou de médier les relations entre les acteur-ices du terrain. À chaque séance, deux ou trois doctorant-es dialogueront autour de leurs usages et pratiques du visuel dans et pour leur ethnographie et, plus largement, au sein de leur thèse. Pourquoi choisir de se tourner vers une méthode visuelle dans son ethnographie et pour sa restitution ? Comment rendre compte visuellement de son terrain ? Quels sont les apports spécifiques de ces outils visuels et quelles en sont les limites ? Il s'agit là de quelques-unes des questions auxquelles le premier axe de l'atelier tentera de répondre.

Le second axe invitera les doctorant-es et chercheur-euses en sciences sociales à un exercice de réflexivité. Il s'agira de s'interroger sur les diverses positions et postures sur le terrain, et sur les enjeux éthiques qui les accompagnent. Depuis les multiples crises traversées et tournants pris par les sciences sociales depuis les décolonisations et dans un contexte d'intersectionnalité (Chauvier, 2017 ; Clifford, 1983 ; Crenshaw, 2023 ; Spivak, 2009 ; Weber, 2015), l'ethnographe ne peut plus prétendre à une quelconque neutralité sur son terrain (Prigent & Chauvier, 2021 ; Wacquant, 2002). Quelle que soit sa position, elle est toujours située (Haraway, 2007) sans qu'il soit toujours aisé de prendre acte de cette situation et d'en rendre compte dans son enquête. Pour réfléchir à ces enjeux, deux séances sont organisées autour des recherches d'une jeune docteure et d'un doctorant qui évoqueront leur parcours de recherche, leur place sur le terrain, la manière et l'intérêt de l'intégrer - ou non - aux restitutions de leurs enquêtes. Une troisième séance viendra clore l'atelier. Plus libre dans sa forme, elle est organisée autour de six textes de sciences

sociales qui, malgré leur hétérogénéité, ont en commun de mettre en lumière et de penser les enjeux de la présence de l'ethnographe sur son terrain (Debos, 2023 ; Delbos, 1993 ; Favret-Saada, 1990 ; Haraway, 2007 ; Raveneau, 2016 ; Schwartz, 2012). Les participant-es à l'atelier seront invité-s à lire les textes en amont et à les discuter en lien avec leur propre terrain d'enquête. Cette séance de clôture est pensée comme une véritable discussion où chacun-e pourra intervenir, de manière à enrichir les questionnements autour des approches ethnographiques réflexives.

Les méthodologies ethnographiques s'éprouvent tout autant qu'elles s'apprennent (Beaud & Weber, 2010 ; Olivier de Sardan, 1995, 2009). L'atelier doctoral : réflexivité et méthodes visuelles en sciences sociales propose ainsi aux jeunes chercheur-euses en sciences sociales (de l'ED 624 et au-delà) des retours d'expériences et des discussions autour de divers enjeux qu'elles posent. Il s'agira, tout au long du semestre, de présenter et d'interroger les diverses possibilités méthodologiques de l'ethnographie, mais aussi de donner des clés et des exemples de leurs divers usages.

Bibliographie

- Bateson, G., & Mead, M. (1942). *Balinese Character: A Photographic Analysis*. New York : New York Academy of Sciences.
- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques* [4e éd. augmentée]. Paris : la Découverte.
- Boas, F. (1895). « The social organization and the secret societies of the Kwakiutl Indians », in *Report of the United States National Museum for the year ending June 30, 1895*, p. 309– 738.
- Causey, A. (2016). *Drawn to See: Drawing as an Ethnographic Method*. Toronto : University of Toronto Press.
- Chauvier, É. (2017). *Anthropologie de l'ordinaire : Une conversion du regard*. Toulouse : Anacharsis.
- Clifford, J. (1983). « On Ethnographic Authority ». *Representations*, 2, 118–146. <https://doi.org/10.2307/2928386> (consulté le 28.01.2024)
- Colleyn, J.-P. (1999), *Éléments d'anthropologie sociale et culturelle*, Bruxelles : Presses de l'université de Bruxelles.
- Conord, S. (2002) « Le choix de l'image en anthropologie : qu'est-ce qu'une "bonne" photographie ? ». *ethnographiques.org*, 2, [en ligne]. (www.ethnographiques.org/2002/Conord - consulté le 28.01.2024)
- Conord, S. (2007). « Usages et fonctions de la photographie ». *Ethnologie française*, 37(1), 11. <https://doi.org/10.3917/ethn.071.0011> (consulté le 28.01.2024)
- Copans, J., & Adell-Gombert, N. (2019). *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*. [Nouvelle éd. entièrement refondue]. Malakoff : Armand Colin.
- Crenshaw, K. (2023). *Intersectionnalité*. Paris : Payot.

- Debos, M. (2023). « Genre, sécurité et éthique. Vade-mecum pour l'enquête de terrain », *Critique internationale*, 100 (3), p. 59-73. doi: [10.3917/crii.100.0059](https://doi.org/10.3917/crii.100.0059) (consulté le 28.01.2024)
- Delbos, G. (1993). « “ Eux ils croient... Nous on sait... ” ». *Ethnologie française*, 23 (3), p. 367-383.
- Duteil-Ogata, F. (2007). « La photo-interview : Dialogues avec des Japonais ». *Ethnologie française*, 37(1), 69. <https://doi.org/10.3917/ethn.071.0069> (consulté le 28.01.2024)
- Favret-Saada, J. (1990). « Être affecté ». *Gradhiva*, 8 (1), 3-9. doi: [10.3406/gradh.1990.1340](https://doi.org/10.3406/gradh.1990.1340) (consulté le 28.01.2024)
- Griaule, M. (1938). *Masques dogons* [4e éd. 1994, réimpr. 2004]. Paris : Muséum national d'Histoire naturelle (Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie ; 33).
- Grimshaw, A., & Ravetz, A. (2015). « The Ethnographic Turn - and After: A Critical Approach Towards the Realignment of Art and Anthropology ». *Social Anthropology*, 23, p. 418-434.
- Haraway, D. (2007). « Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle », in id., *Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes, Essais*, Paris : Exils, p. 107-142.
- Kuttner P. J., Weaver-Hightower, M., & Sousanis, N. (2021). « Comics-Based Research: The Affordances of Comics for Research Across Disciplines ». *Qualitative Research*, 21(2), p. 195-214.
- Olivier de Sardan, J.-P. (1995). « La politique du terrain : Sur la production des données en anthropologie ». *Enquête*, 1, 71-109. <https://doi.org/10.4000/enquete.263> (consulté le 28.01.2024)
- Olivier de Sardan, J.-P. (2009). *La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.
- Pignocchi, A. (2016). *Anent. Nouvelles des Indiens Jivaro*, Paris : Steinkis éditions.
- Prigent, S., & Chauvier, É. (2021). *L'anthropologie comme conversation : La relation d'enquête au cœur de l'écriture*. Toulouse : Anacharsis.
- Raveneau, G. (2016). « Connaître par corps. Prolégomènes à une anthropologie symétrique et réflexive », in id., *In situ: situations, interactions et récits d'enquête, Mouvement des savoirs*, Paris : L'Harmattan, p. 29-42.
- Rouch, J. (1968), « Le film ethnographique », in Poirier J. (dir.), *Ethnologie générale*, Paris : Gallimard, p. 429-471.
- Schwartz, O. (2012). « Chapitre 1. Questions de stratégie et d'attitude. Deuxième Partie », in id., *Le monde privé des ouvriers*, Paris : PUF, p. 35-57.
- Spivak, G. (2009). *Les subalternes peuvent-elles parler ?* Paris : Editions Amsterdam. Wacquant, L. (2002). *Corps et âme : Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur*. Marseille : Agone.
- Weber, F. (2015). *Brève histoire de l'anthropologie*. Paris : Flammarion.